

Chers parents,

Votre enfant n'aura pas classe mardi 31 janvier.

Notre attachement à la réussite de votre enfant et de celle de tous nos élèves, nous amène à nous opposer à de nouvelles mesures qui vont à l'encontre des progrès pour tous. A nouveau, nous tirons la sonnette d'alarme. Depuis plusieurs années, la politique éducative malmène et asphyxie l'école et son fonctionnement.

Les conséquences des 5 700 suppressions de postes dans les écoles maternelles et élémentaires pour la rentrée 2012 sont maintenant connues :

- encore moins d'enseignants spécialisés de RASED pour s'occuper des élèves en difficulté,
- encore moins d'enseignants supplémentaires pour mener des pratiques pédagogiques innovantes en direction de la réussite des élèves,
- encore moins d'enseignants pour les élèves en situation de handicap dans les IME,
- encore moins de formation pour les enseignants...

Les conditions d'apprentissage pour les élèves et de travail pour les professeurs des écoles vont encore se dégrader.

Dans ce contexte, les projets concernant l'inspection des enseignants génèrent aussi de très vives inquiétudes : mise à mal du travail en équipe aujourd'hui nécessaire pour que l'école remplisse ses missions, atteinte à la reconnaissance indispensable de notre métier.

Dans un contexte de crise, le gouvernement fait le choix de sacrifier l'avenir. Avec moins d'enseignants, c'est la qualité de l'éducation qui est atteinte.

Pour nous, l'éducation doit redevenir une priorité. Il en va de l'avenir de chacun des enfants, comme de celui du pays.

Parce que nous partageons vos attentes vis-à-vis de l'école, comme celle de l'ensemble de la société, nous souhaitons exprimer notre opposition aux projets en cours et aux suppressions de postes. Les enseignants demandent à pouvoir exercer dans un climat serein et dans de bonnes conditions, pour eux, comme pour leurs élèves.

Face à un gouvernement qui n'écoute ni les parents, ni les enseignants, nous serons en grève mardi 31 janvier.

Nous comptons sur votre compréhension et votre soutien.

Les enseignant-e-s en grève de l'école.